

ou autres (p.ex. le catalogue de l'exposition en CSR, je n'en aurais pas assez pour tout le monde, mais tu en auras un).

Paris, ce 23 octobre 1969

De là-bas, point de nouvelles depuis trois semaines. Nous nous faisons un sang d'encre pour nos malheureux amis.

Bien amicalement à toi,

Cher Christian,

Nos lettres se sont croisées... Je conçois bien tout ce qui s'entouré la mort de ton père a pu t'être pénible, indépendamment de cette mort elle-même, en dépit de votre quasi-rupture, et je te prie de croire, cher Christian, à l'expression de notre sympathie. Je n'ai pas connu Stan Dotremont, je ne l'ai jamais rencontré, et je n'en ai quelque idée qu'à travers quelques anecdotes que tu m'avais racontées jadis, avec humour, et que j'ai d'ailleurs oubliées; tu nous avais parlé de lui à propos d'un titre de livre qu'il avait commis, "Féminités essentielles", et qui m'intriguait, autant que la signature, d'Otremont. Tu nous avais dit: "Je m'appelle Dotremont, mon père s'apostrophe d'Otremont"... Tu vois, ma mémoire est fidèle en ce point, le reste, je l'ai complètement oublié, si bien qu'il m'est difficile de situer le personnage, en général comme vis-à-vis de toi.

Pour ton exposition, je t'offre ~~maix~~ cette fois mieux qu'une photocopie. Et la carte ci-jointe, je pourrais même t'en envoyer d'autres exemplaires si cela te fait plaisir. Quand cette exposition? Tu m'enverras quelques cartons pour la documentation des amis: Bruynoghe me fait ses envois très irrégulièrement.

Notre récent voyage en Belgique, qui devait être de toutes façons très court, mais permettre tout de même sinon une brève incursion à Tervuren, au moins de te contacter par téléphone, ce voyage commencé dans l'euphorie, s'est poursuivi en catastrophe, notre superbe 404 ayant déclaré forfait à cent bornes de Paris, à Roye plus exactement où quelques heures après nos bons et dévoués amis lillois sont venus nous rechercher. Nous avons quand même été à Bruxelles le lendemain, mais tout a été décalé et précipité par cette tuile. Nous venons seulement de récupérer la voiture, après une longue passe d'armes avec le garagiste qui nous l'avait vendue, et qui m'a finalement rétrocédé 500 F. sur les 2.000 que coûte la réparation. Une paillette! Mais mon travail ne me permet pas de me passer de voiture, et la vente de "Phases" ayant dans l'ensemble bien marché, je suis beaucoup moins endetté par ailleurs que je ne craignais de l'être. Une histoire pareille nous serait arrivée il y a un an ou deux, ça aurait été une véritable catastrophe, là c'est seulement un gros ennui. Je m'occupe de colmater la brèche, je vais sans doute y arriver.

Nous retournerons en Belgique pour une seule soirée, et par la train, à l'occasion du vernissage de Marini à la Galerie Arcanes le 19 novembre, expo que j'ai présidée, comme celle de Shiro. Comme pour Shiro, je t'enverrai le catalogue. Ce pourrait être une occasion de nous voir, certes, mais au milieu de beaucoup de monde (je souhaite d'ailleurs, pour Marini, qu'il y ait beaucoup de monde), et en outre, je ne voudrais pas que cette possible "occasion" soit pour toi celle d'une fatigue supplémentaire. Je crois qu'en ce moment tu dois surtout travailler à te reposer, mais néanmoins, si le cœur t'en dit...

Comme déjà annoncé, je vais bientôt tirer le démarreur du N°2 de "Phases". J'y publierai encore avec plaisir un nouveau logo-gramme, mais aussi un texte, j'attends toute proposition que tu pourrais me faire à cet égard.

A bientôt d'autres envois, photocopies